



METLE



OMI



MARINE
ROYALE



OHI



AISM



21/24
OCTOBRE 2019

Centre d'Accueil et de Conférences
Rabat

ATELIER POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DANS LE DOMAINE DE L'HYDROGRAPHIE ET DES AIDES A LA NAVIGATION MARITIME EN AFRIQUE

Guide des Participants

SOMMAIRE

- Introduction
- Contexte
- Les objectifs
- Résultats attendus
- Explication des problèmes
- L'organisation
- La Table ronde
- Les sous-groupes OHI sur « l'analyse de risque » et sur « les spécifications techniques pour les campagnes de levés »
- Les sous-groupes AISM sur « la gestion des aides à la navigation »

INTRODUCTION

Le Ministère de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau (METLE) avec la Marine Royale organisent du **21 au 24 octobre 2019** au centre d'accueil et de conférences à Rabat, l'atelier pour le renforcement des capacités dans le domaine de l'hydrographie et des aides à la navigation maritime en Afrique, en partenariat avec l'Académie Mondiale de l'Association Internationale de Signalisation Maritime (AISM), l'Organisation Hydrographique Internationale (OHI) et l'Organisation Maritime Internationale (OMI) avec la contribution du Service Hydrographique et Océanographique (SHOM) Français, sous la thématique « Analyse des risques dans le domaine de l'hydrographie et des aides à la navigation maritime ».

Cet événement s'inscrit dans la stratégie du Maroc, de l'AISM et le l'OHI de renforcement des capacités dans le domaine de la signalisation maritime et de l'hydrographie, et dans la continuité du séminaire sur la sécurité de la navigation maritime en Afrique, organisé au Maroc en février 2018, et du séminaire régional sur la connaissance maritime géospatiale organisé à Lagos lors de la 15ème conférence de la CHAtO (Nigeria, octobre 2018).

CONTEXTE

Évaluation des risques hydrographiques - Plusieurs méthodes d'évaluation des risques hydrographiques sont en cours d'élaboration, principalement dans les régions de la CHPSO et de la CHMAC, et permettent l'établissement d'analyses objectives des besoins hydrographiques et la quantification des ressources nécessaires au moyen de plans hydrographiques à long terme tout en évaluant les gains associés. Ces évaluations objectives des besoins / ressources / gains potentiels, dans la région de l'EAtHC où les services hydrographiques restent largement déficients dans la plupart des Etats côtiers africains, permettraient de mieux sensibiliser les autorités maritimes (et au-delà dans un contexte de croissance de l'économie bleue) aux questions hydrographiques et aux gains potentiels et d'établir des projets consolidés et ambitieux de renforcement des capacités avec les bailleurs de fonds.

Spécifications de levés - Lors de la conférence 2014 de la CHAtO, le manque de connaissances en matière de spécification et de contractualisation des levés hydrographiques a été mis en évidence. Ces lacunes entraînent la non-accessibilité des résultats de levé et la non-conformité aux normes de l'OHI, ainsi qu'une diminution de la capacité des autorités cartographiques à mettre à jour correctement les cartes marines et les publications nautiques.

Gestion des aides à la navigation - Les missions d'évaluation des besoins organisées par l'Académie mondiale de l'AIMS indiquent qu'il est nécessaire que les gestionnaires des aides à la navigation développent leurs compétences pour préparer et mettre en œuvre des plans d'action, afin que les États côtiers puissent se conformer au chapitre V de la Convention SOLAS. Plus de 70 gestionnaires d'aides à la navigation (AtoN) en Afrique détiennent le Certificat de gestionnaire d'aides à la navigation de Niveau 1 internationalement reconnu, mais il est nécessaire que les gestionnaires d'AtoN des Autorités Compétentes Nationales et des Autorités Portuaires démontrent leur capacité à appliquer les compétences acquises.

Renseignements de sécurité maritime (RSM) - Plusieurs initiatives récentes et développements en cours (implication du DMA au Ghana avec le déploiement du système Niord), expérience du Nigeria, outil infoMer du Maroc, expérience Shom (SafetyNet sur les territoires d'outre-mer) et projets en cours (PING)) ouvrent de nouvelles opportunités pour le développement des RSM et pourraient aider à combler les lacunes chroniques touchant la plupart des Etats côtiers africains dans la région CHAtO.

LES OBJECTIFS

Un sujet d'intérêt commun pour l'AIMS et l'OHI est l'évaluation et l'analyse des risques. Ce sujet peut être abordé à travers une présentation théorique complétée par des ateliers pratiques en sous-groupes. En plus de ce sujet commun (nécessitant toutefois des sessions spécifiques à l'hydrographie et aux aides à la navigation), l'atelier sera utilisé pour aborder les questions des spécifications des levés hydrographiques et de la gestion des aides à la navigation.

Sous la bannière des Nations Unies " Unis dans l'action ", cet atelier de quatre jours vise à permettre aux représentants des États africains de travailler à la mise en œuvre des stratégies proposées par l'AIMS et l'OHI pour remplir leurs obligations dans le cadre juridique international. Cela concerne en particulier les règles 4, 12 et 13 du chapitre V de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer (SOLAS). Certains États africains ont un besoin urgent de renforcement des capacités en matière de sécurité de la navigation et d'appui à leurs infrastructures économiques et à la protection de l'environnement.

Par la présentation de nouvelles approches novatrices et le partage d'expériences, cet atelier devrait identifier des initiatives concrètes à mettre en œuvre. Les objectifs de l'atelier sont de :

- Rassembler les gestionnaires pour qu'ils puissent être proactifs avec les décideurs.
- Recueillir les attentes des Etats côtiers (points de blocage, points de progrès, organisation à mettre en place).
- Mieux faire connaître les questions d'hydrographie et d'aides à la navigation, ainsi que les gains potentiels pour les autorités maritimes, dans un contexte de croissance de l'économie bleue et de changement climatique.
- Renforcer l'analyse des risques, la capacité à spécifier les levés hydrographiques et la gestion des aides à la navigation.
- Soutenir/encourager l'émergence de plans hydrographiques nationaux et de plans nationaux de développement/gestion des aides à la navigation. Ces programmes/plans consolidés peuvent ensuite servir de base à l'élaboration de projets à soumettre aux autorités nationales et aux bailleurs internationaux.
- Impliquer les participants en tant qu'acteurs et tirer parti des avantages de ces outils.

RÉSULTATS ATTENDUS

Les participants acquerront une meilleure compréhension de la façon d'identifier les projets potentiels en évaluation des risques hydrographiques, de préciser les levés qu'ils contractent, de mettre en œuvre les méthodes, les outils et les supports de gestion d'aides à la navigation. Sensibilisant et facilitant la mise en œuvre de projets structurés, l'atelier devrait permettre aux participants de répondre aux exigences régionales et/ou nationales, avec les résultats attendus suivants :

- Diffuser l'utilisation de l'analyse des risques en Afrique (formation de formateurs, ateliers nationaux), améliorer l'élaboration des projets à destination des décideurs, pour soutenir la croissance bleue et l'adaptation au changement climatique.
- Elaborer des plans d'action sur les levés hydrographiques et la gestion des aides à la navigation.
- Encourager les États côtiers à adhérer à l'AIMS et à l'OHI.
- Etablir des projets de renforcement des capacités consolidés et ambitieux avec les bailleurs de fonds.
- Encourager les discussions bilatérales en dehors des sessions de l'atelier.

EXPLICATION DES PROBLÈMES

Les services hydrographiques de la plupart des pays africains de la région de la CHAtO n'ont pas encore été pleinement développés ou se consolident très lentement malgré l'attention particulière accordée par l'OHI au développement des capacités dans la région.

Les thèmes de "l'évaluation des risques hydrographiques" et des "spécifications de levés" n'ont pas encore fait l'objet d'actions de renforcement des capacités et pourraient conduire à une amélioration des services hydrographiques dans la région :

- à court terme pour la spécification des levés : les États côtiers africains de la CHAtO, même s'ils n'ont que peu ou pas de capacité de levé, commandent des levés à divers fournisseurs. Une meilleure expertise des prescripteurs dans ce domaine permettrait d'améliorer la qualité et l'accessibilité des levés commandés.
- à moyen terme, la réalisation d'une évaluation des risques hydrographiques permettrait de sensibiliser aux enjeux sur la base d'éléments fiables et objectifs, ainsi que d'élaborer des projets nationaux ou régionaux fiables et quantifiés.

D'autre part, le sujet des RSM reste un objectif permanent et clé des actions de renforcement des capacités, bien qu'avec des résultats mitigés jusqu'à présent dans la région. Ce sujet a été en partie abordé lors d'un séminaire de sensibilisation adossé à la 14ème conférence de la CHAtO qui s'est tenue en 2018 à Lagos (Nigeria), et sera traité plus en détail lors d'un séminaire spécifique RSM (et MSDI) en septembre 2020 (28-29 septembre) juste avant la 16ème conférence de la CHAtO (30 septembre - 2 octobre 2020, Lisbonne, Portugal).

La présentation des principes de l'évaluation des risques hydrographiques et de son application (par des exercices pratiques) devrait sensibiliser les participants aux avantages de ce type d'analyse. L'objectif étant d'encourager les participants à effectuer ce type d'analyse sur leurs eaux nationales (avec l'appui éventuel du groupe de travail de l'OHI sur le renforcement des capacités).

La séance de spécification des levés devrait permettre aux participants d'identifier clairement les points clés sur lesquels ils doivent concentrer leur attention afin d'obtenir des résultats de levés qui répondent à leurs attentes et qui permettent la mise à jour de la documentation nautique nécessaire à une navigation sûre.

En plus des sessions de formation de niveau 1 de gestionnaire des aides à la navigation dispensées par les organismes de formation accrédités avec le soutien de l'Académie Mondiale de l'AIMS, la participation aux sous-groupes de l'atelier sur la gestion des aides à la navigation, à travers le partage d'expériences, devrait permettre d'identifier des solutions possibles avec les participants et d'élaborer des plans d'actions concrets.

L'ORGANISATION

L'invitation a été envoyée aux pays (membres, membres associés et observateurs) de la Commission hydrographique de l'Atlantique Occidental (19 pays, du Maroc à l'Angola : 11 pays francophones et 8 pays anglophones). L'atelier est ouvert à l'ensemble du continent africain et se tiendra en 2019, entre les deux conférences de la CHAto (2018 et 2020).

Il devrait être organisée de manière à permettre la plus grande participation, l'implication des participants, à faire des participants des acteurs, en leur permettant de tirer parti des avantages de ces outils, de produire des éléments de politique, sur la base d'études de cas.

Une traduction simultanée sera disponible pour les sessions conjointes français-anglais et des ateliers spécifiques seront organisés avec des sous-groupes en français et en anglais, afin de faciliter la compréhension et de favoriser les échanges.

LA TABLE RONDE

La table ronde aura lieu le lundi 21 octobre, de 12h00 à 13h00, entre la pause-café et le déjeuner.

Le but de cette table ronde est de faire prendre conscience aux participants qu'il est possible que les problèmes rencontrés soient universels (moyens financiers, effectifs) et/ou rencontrés par la plupart d'entre eux (organisations perfectibles, manque de connaissance et/ou complexité des objectifs, manque de formation / sensibilisation du personnel, manque ou mauvaise adaptation des méthodes et outils, etc).

Il existe des solutions possibles, basées sur des principes généraux à partir desquels des bases communes peuvent être créées, qui peuvent être adaptées aux contingences nationales ou locales.

Il est très difficile de mettre en œuvre des actions isolées, mais une stratégie basée sur une simple série d'actions, un calendrier réaliste et le partage des outils, des méthodes et des retours d'expérience avec les partenaires au niveau régional ou international donne de la crédibilité aux autorités et des garanties plus efficaces.

Il est important que les acteurs du continent africain, ayant réussi à développer des capacités efficaces et durables dans le domaine de l'hydrographie et des aides à la navigation, témoignent de leurs succès et se positionnent comme des leaders régionaux pour soutenir la montée en puissance de leurs voisins régionaux.

La table ronde est organisée en trois phases :

- P1 - Table ronde conjointe hydrographie / aides à la navigation, autour de deux exemples de difficultés rencontrées dans ces deux domaines et des stratégies mises en œuvre pour les surmonter
- P2 - Ouverture des échanges avec la salle, questions et commentaires des auditeurs aux acteurs de la table ronde
- P3 - Synthèse des interventions et des débats par l'AIMS (Omar Frits Eriksson) et l'OHI (Alberto Costa Neves et Vincent Lamarre).

A travers des témoignages d'organisations ayant réussi à se consolider et à mettre en place des dispositifs efficaces et pérennes dans les domaines des services hydrographiques, et des aides à la navigation, les participants seront invités à exprimer leurs attentes, leurs propositions d'actions en matière de renforcement de leurs capacités en général et plus spécifiquement sur les thèmes de l'atelier.

L'atelier dans son volet OHI « analyse de risque » doit permettre, à travers une présentation de la méthodologie, d'outils et de travaux pratiques sur un cas d'étude concret, de sensibiliser les participants à ce type d'analyse.

L'atelier dans son volet OHI « spécifications techniques pour les campagnes de levés » a pour but, à travers des rappels sur la théorie et les principes de l'hydrographie, et des études de cas concrets enrichis par les interactions avec les participants qui seront appelés à témoigner de leurs difficultés et de leurs succès, de sensibiliser les participants aux points clés devant être pris en compte lors de la spécification des levés qu'ils commandent afin d'obtenir des résultats conformes à leurs attentes et permettant la mise à jour de l'information nautique au bénéfice de la sécurité de la navigation.

L'atelier, dans son volet AISM "gestion des aides à la navigation", a pour but de créer des outils simples pour répondre aux problèmes des participants et des réseaux qui leur permettront de développer ces outils et de partager les meilleures pratiques de leur exploitation. A noter que les problèmes "universels" (effectifs, ressources financières) ne sont pas traités dans le cadre de ces travaux.

Pour l'ensemble des ateliers, il est important que, participants comme observateurs, les personnes inscrites aux travaux des sous-groupes de l'atelier préparent cette rencontre, en recensant les problèmes qu'ils rencontrent dans leur domaine et en listant les questions qu'ils souhaitent poser.

Le déroulé des ateliers OHI et AISM s'articule en 3 étapes, chacune de ces phases alimentant les suivantes en données et informations. La première est une table ronde, commune à l'OHI et à l'AIMS, où deux intervenants exposeront leurs problèmes fondamentaux et la stratégie mise en œuvre pour les affronter. A l'issue de ces présentations, les participants poseront leurs

questions. Afin de s'assurer d'une efficacité maximale dans les réponses, ils peuvent en communiquer une de leur choix aux organisateurs au préalable.

Les apports de cette table ronde, complétés de la connaissance des méthodes et outils présentés par les représentants des différents organismes, faciliteront grandement les travaux des sous-groupes et, de fait, les restitutions opérées par les rapporteurs.

LES SOUS-GROUPES OHI SUR « L'ANALYSE DE RISQUE » ET SUR « LES SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES POUR LES CAMPAGNES DE LEVÉS »

Le travail en deux sous-groupes (1 en anglais, 1 en français) est organisé en cinq phases :

- Phase 1 : Mardi matin – Présentation des principes méthodologiques et des outils d'analyse de risques pour la planification des levés hydrographiques.
- Phase 2 : Mardi après-midi - Travaux pratiques sur la plateforme en ligne DeSEAsion pour familiariser les participants avec l'outil. A l'occasion de ces travaux pratiques, l'apport des infrastructures de données géographiques maritimes pour la remontée d'information nautique sera démontrée (utilisation de la plateforme data.shom.fr et du prototype de RasterMarine constitué sur la région CHAtO).
- Phase 3 : Mercredi matin – Présentation par la DHOC des principes de l'hydrographie.
- Phase 4 : Mercredi après-midi – Intervention du Shom sur la spécifications des levés : points nécessitant une attention particulière, études d'exemples, réponses aux interrogations spécifiques des participants. Préparation de la synthèse des retours et la trame des futurs échanges.

Phases communes OHI & AISM :

- Phase 5 : Jeudi matin - Restitutions:
Les rapporteurs des 5 sous-groupes présentent les résultats de leurs travaux (09:00 - 10:30 pour les sous-groupes AISM, 11 :00 - 11:45 pour les sous-groupes OHI). Ils disposent de 8 minutes pour chaque présentation, suivies de discussions avec l'auditoire et de la perspective des développements futurs.
- Phase 6 : Les conclusions seront données par l'AISM (Omar Frits Eriksson) en anglais et le Shom (Vincent Lamarre) en français, avec l'appui de la DPDPM, de la DHOC et de l'AND.

LES SOUS-GROUPES AISM SUR « LA GESTION DES AIDES À LA NAVIGATION »

Le travail en trois sous-groupes (1 en anglais, 2 en français) est organisé en cinq phases :

- Phase 1 : Mardi matin - Distribution des rôles et début des travaux, avec la méthode type "Metaplan".
- Phase 2 : Suite de la journée du mardi et mercredi matin :
 - Collecte des 3 principaux problèmes
 - Classement par thèmes et définition des 3 thèmes principaux (les plus récurrents)
 - Réfléchir sur les meilleures réponses à ces problèmes (méthode)
 - Développement de supports / formulaires standards utilisables par tous (outils).
- Phase 3 : Mercredi après-midi - Préparation des retours et la trame des futurs échanges

Phases communes AISM & OHI :

- Phase 4 : Jeudi matin - Restitutions
Les rapporteurs des 5 sous-groupes présentent les résultats de leurs travaux 09:00 - 10:30 pour les sous-groupes AISM, 11:00 - 11:45 pour les sous-groupes OHI). Ils disposent de 8 minutes pour chaque présentation, suivies de discussions avec l'auditoire et de la perspective des développements futurs.
- Phase 5 : Les conclusions seront données par l'AISM et le Shom, avec l'appui de la DPDPM, de la DHOC et de l'AND.